

# Résumé d'évaluation

## Projet de lutte contre la malnutrition au Sahel (MERIEM)

Pays : **Burkina Faso, Niger, Mali**

Secteur : **Nutrition et appui au secteur privé**

Évaluateur : **Kinomé**

Date de l'évaluation : **avril-septembre 2023**

### Données clés de l'appui AFD

**Numéro de projet :** CZZ 2167

**Montant :** €10 millions

**Taux de décaissement :** 100%

**Signature de la convention de financement :** 2018

**Date d'achèvement :** 2023

**Durée :** 62 mois



### Contexte

Le projet a mis l'accent sur le problème de la malnutrition, bien présente en milieu urbain dans les trois pays cibles, notamment celle des femmes en âge d'avoir des enfants et la malnutrition infantile, soulignant l'importance des aliments fortifiés pour contribuer à résoudre la prévalence de la malnutrition dans les trois pays.

### Intervenants et mode opératoire

Le projet MERIEM (Mobiliser les Entreprises sahéniennes pour des Réponses Innovantes à grande Echelle contre la Malnutrition) est co-financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), avec un budget total de €14,2 millions dont €10 millions par l'AFD et €4,2 millions par la BMGF.

Le projet est mis en œuvre par un consortium de 7 acteurs : le Gret (chef de file), HYSTRA (partenaire principal et co-directeur du projet), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Initiatives Conseils International (ICI), l'Institut de Recherche et d'Applications des Méthodes de Développement (IRAM), Think Place et Ogilvy Consulting. Cette collaboration a été formalisée sous forme d'un Accord de Partenariat entre les 7 acteurs de mise en œuvre du projet.

### Objectifs

Ce projet de lutte contre la malnutrition au Sahel avait pour objectif de démontrer que des solutions commerciales peuvent contribuer à réduire durablement la malnutrition au Mali, au Niger et au Burkina Faso, en assurant la consommation régulière de produits de qualité, à forte valeur nutritionnelle et adaptés aux populations cibles, à travers des mécanismes de marché pérennes.

### Réalisations attendues

- Une offre de produits à forte valeur nutritionnelle, - abordable et adaptée, est proposée aux jeunes enfants et aux femmes en âge d'avoir des enfants - est définie ;
- Ces produits sont consommés régulièrement à travers des mécanismes de marchés pérennes à grande échelle et répliquables dans un environnement favorable ;
- Les parties prenantes nationales et internationales comprennent et reconnaissent la contribution d'une approche commerciale à la prévention de la malnutrition.

## Appréciation de la performance

### Pertinence

Le projet est en phase avec les priorités stratégiques des pays cibles dont la vision respective souligne que la (mal)nutrition est un domaine multisectoriel et multifactoriel. Le projet a cherché à résoudre le problème de la malnutrition par un biais différent des projets classiques, celui du marché. Pour cela, il a mis au point avec quelques entreprises, des produits fortifiés répondant aux besoins des consommateurs. Le projet a su s'adapter à la situation au niveau des entreprises (besoins sous-estimés au moment de la conception), et au contexte global difficile (pandémie, instabilité politique, avec des coups d'états dans deux des trois pays durant sa mise en œuvre).

### Cohérence

Le projet a assuré des liens cohérents entre les différentes interventions et l'ancrage au bureaux/pays du Gret a permis de bâtir sur son expérience dans le domaine. Cependant, il y'a peu de liens avec d'autres projets et programmes connexes.

### Efficacité

Le projet a facilité la mise sur le marché de 8 produits fortifiés et soutenu la production et le contrôle de qualité de ces produits dont la rentabilité paraît encourageante mais reste « une affaire à suivre ». Un grand effort d'appui à la commercialisation a été déployé. Cependant, le choix des produits fortifiés pour la cible « femmes » s'est avéré contestable, le projet n'a pas pu contribuer à l'amélioration de l'environnement réglementaire par rapport à la fortification.

### Efficience

Le projet a été rapidement approuvé malgré son ampleur, avec une gestion flexible et des justifications claires pour les prolongations budgétaires. Les investissements dans les entreprises partenaires étaient importants par rapport à leur envergure, mais l'identification de la coopération a pris du temps. Le coût de gestion/expertise était élevé en raison du nombre d'entreprises soutenues. Le mécanisme de suivi-évaluation était multidimensionnel mais jugé trop lourd par certains. Le projet a bien géré les défis imprévisibles tels que la pandémie et les instabilités politiques.

### Viabilité/durabilité

Malgré un accompagnement des entreprises partenaires dans l'élaboration de leur plan d'affaires, la gestion de la qualité, la formation des équipes de production et commerciales, et la mise en place d'outils de pilotage, une incertitude demeure quant à leur capacité à entretenir et exploiter ces savoirs dans la durée. In fine, 4 des 8 couples "produits-entreprises" répondent aux critères pour poursuivre leur développement au-delà du projet. Mais de fortes incertitudes portent sur la volonté et la capacité de ces 4 entreprises à changer d'échelle. Plusieurs facteurs vont influencer ce processus : situation managériale et financière, contexte conjoncturel notamment le climat politique et sécuritaire. Un grand effort d'appui à la commercialisation a été déployé mais soulève également des préoccupations en termes de durabilité.

### Valeur ajoutée de l'appui AFD

Le financement des interventions visant à réduire l'incidence de la malnutrition reste une des priorités de l'AFD dans le domaine de la santé et de la protection sociale. Au-delà de la flexibilité adoptée du fait du contexte, l'AFD s'est efforcé d'être force de proposition en appui aux partenaires du Consortium dans la mise en œuvre du projet, et dans la capitalisation des connaissances.

## Conclusions et enseignements

Dans une approche de type pilote, le projet a cherché à contribuer à répondre au problème de la malnutrition de façon innovante en s'appuyant sur l'offre de produits par le marché. Pour cela, des produits fortifiés répondant aux besoins des consommateurs cibles ont été mis au point avec des entreprises partenaires. Malgré de nombreuses difficultés rencontrées et une sous-estimation du temps requis, le projet est parvenu à des résultats concluants avec la mise sur le marché de quatre nouveaux produits répondant aux attentes des femmes et des enfants.

Pour l'AFD et la BMGF, cette première expérience de coopération a été riche d'enseignements. En lien avec le Gret et Hystra, une implication dans le suivi & évaluation a été assurée tout au long du projet. Un effort particulier a été fait pour capitaliser sur les différentes phases du pilote, sur les restitutions auprès des autres acteurs, et sur les leçons à en tirer (développement d'outils et de supports, études et recherches spécifiques, publications...).

Parmi les principales recommandations, soulignons l'importance à accorder à : (i) l'engagement social et la co-construction du projet avec les entreprises et les autorités locales ; (ii) la structuration de la production et des filières d'approvisionnement (matières premières, compléments minéraux-vitaminiques, approche qualité); et (iii) l'ampleur des investissements et leur pérennité (production, formation, communication, sensibilisation, distribution...).